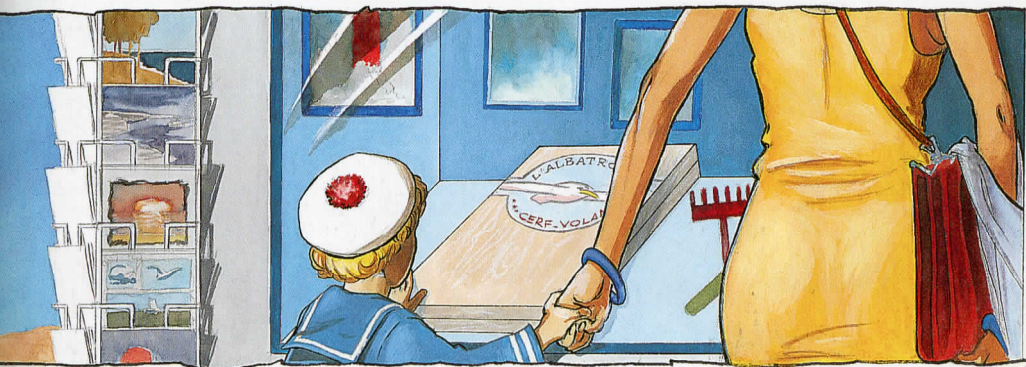
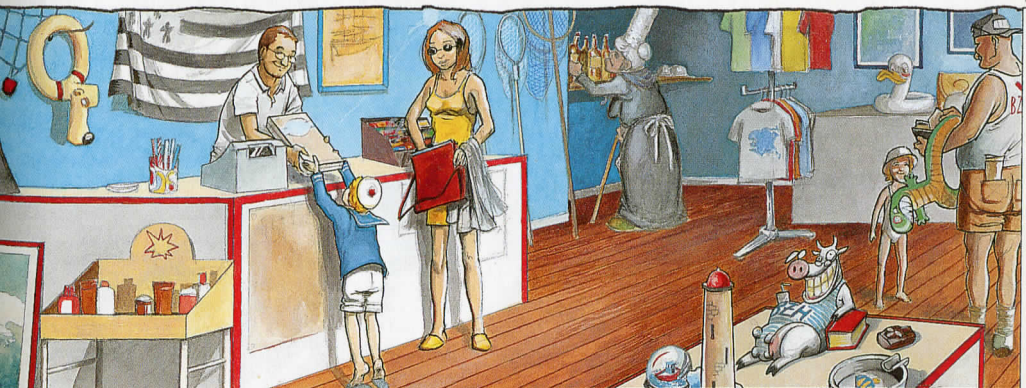




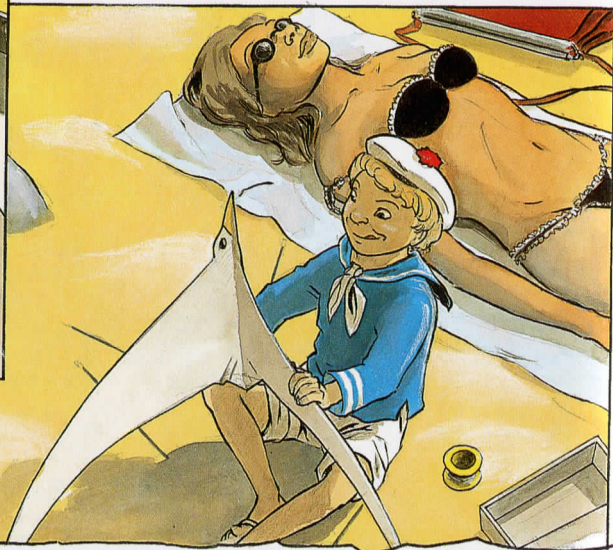
SOUVENT, POUR S'AMUSER , LES HOMMES D'ÉQUIPAGE...



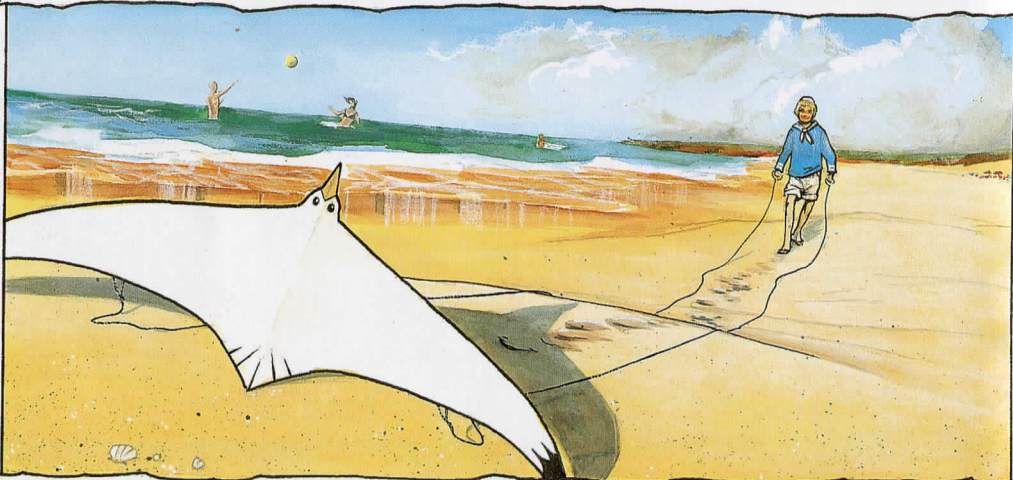
PRENNENT DES ALBATROS, VASTES OISEAUX DES MERS ...



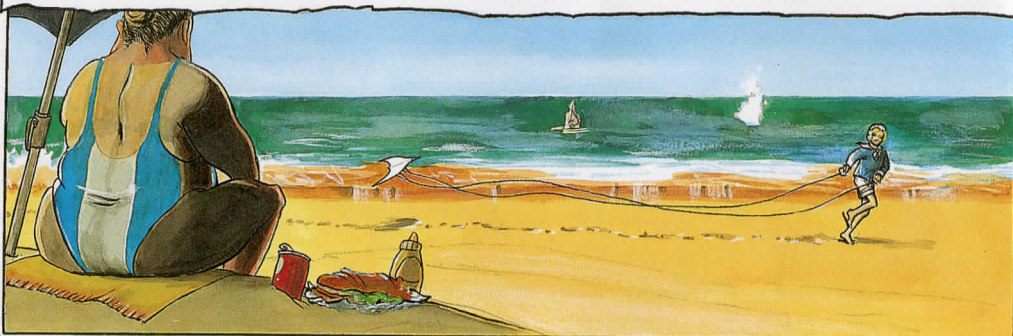




QUI SUIVENT, INDOLENTS COMPAGNONS DE VOYAGE ...

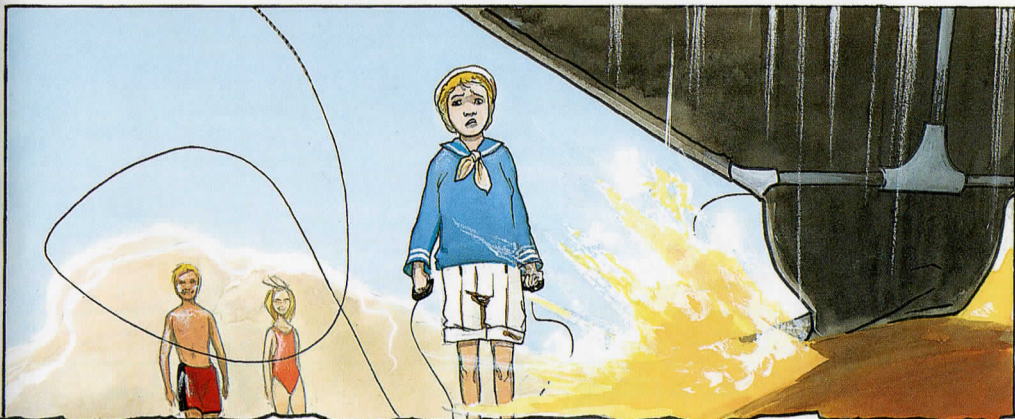
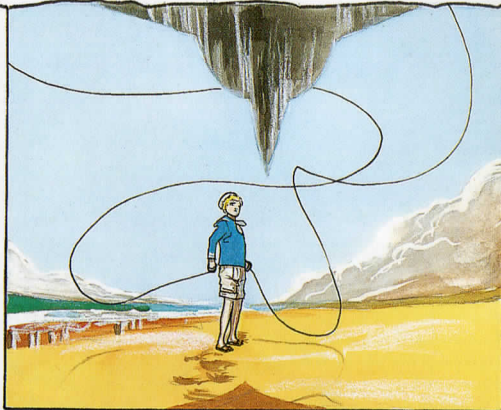


LE NAVIRE GLISSANT SUR LES GOUFFRES AMERS.

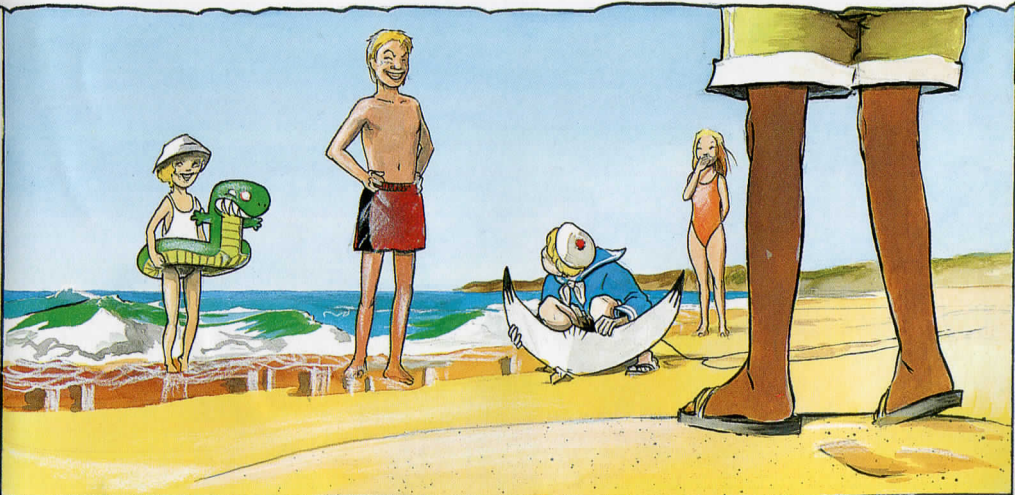




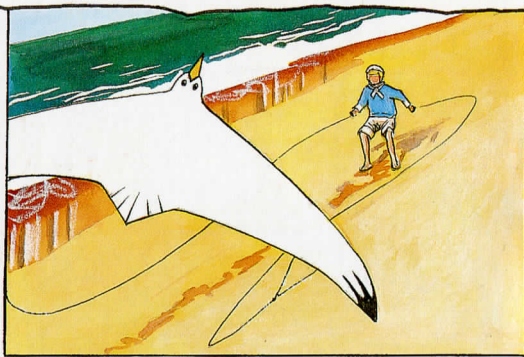
À PEINE LES ONT-ILS DÉPOSÉS SUR LES PLANCHES ...



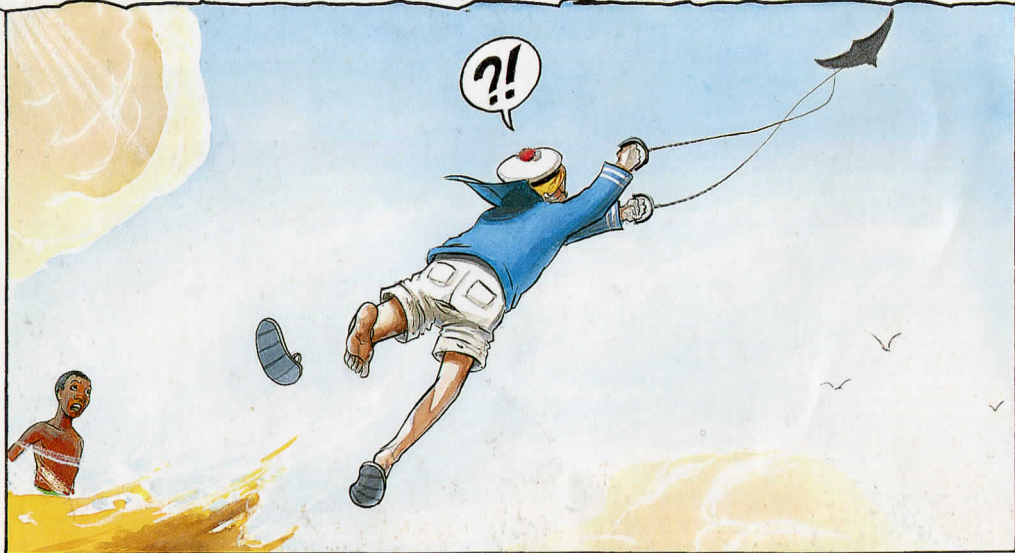
QUE CES ROIS DE L'AZUR, MALADROITS ET HONTEUX ...



LAISSENT PITEUSEMENT LEURS GRANDES AILES BLANCHES ...



COMME DES AVIRONS TRAÎNER À CÔTÉ D'EUX.



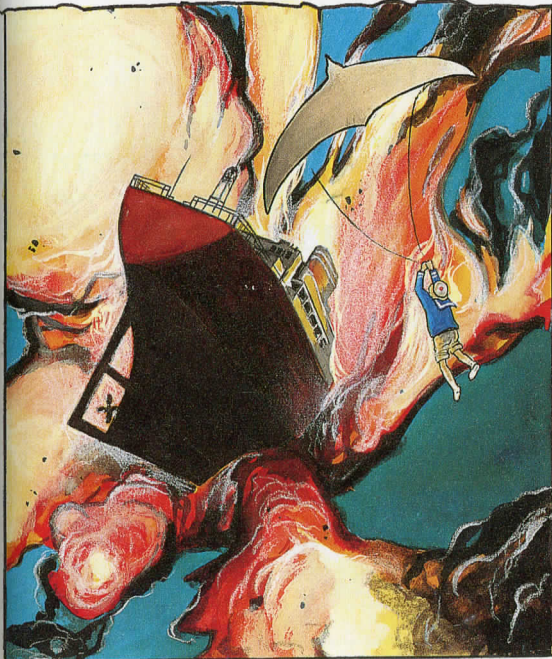




CE VOYAGEUR AILÉ, COMME IL EST GAUCHE ET VEULE !

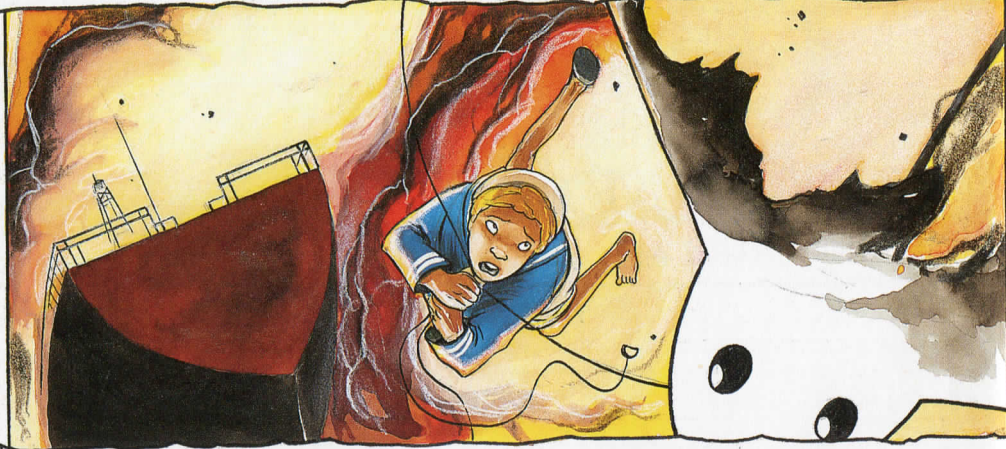


LUI, NAGUÈRE SI BEAU, QU'IL EST COMIQUE ET LAID !

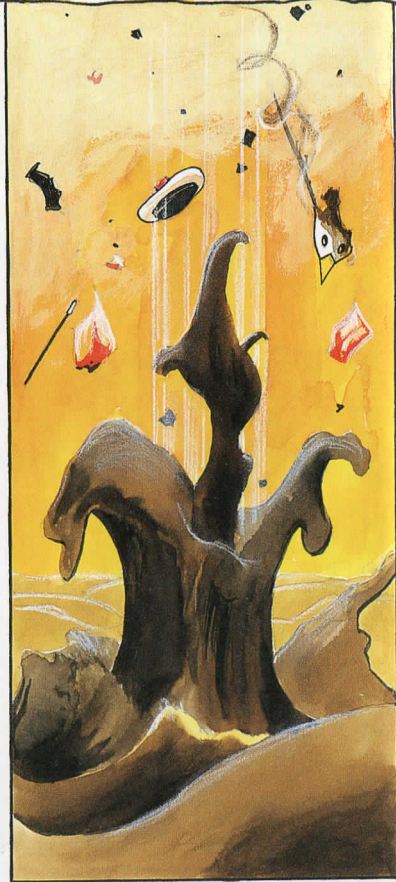




L'UN AGACE SON BEC AVEC UN BRÛLE-GUEULE ...

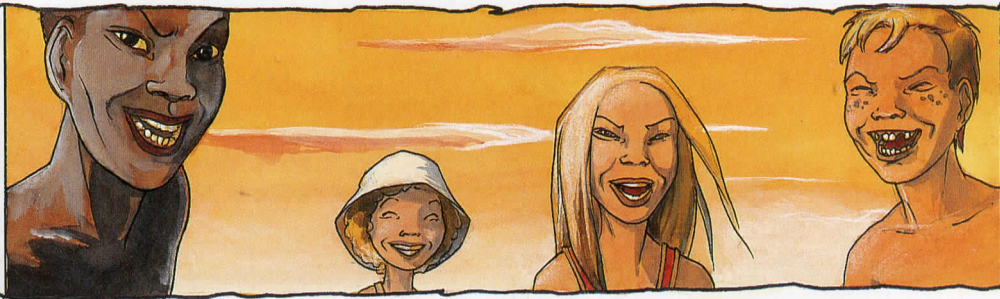


L'AUTRE MIME, EN BOITANT, L'INFIRME QUI VOLAIT !

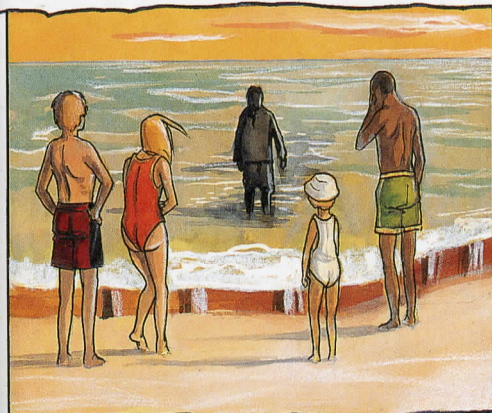




LE POÈTE EST SEMBLABLE AU PRINCE DES NUÉES ...



QUI HANTE LA TEMPÊTE ET SE RIT DE L'ARCHER...



EXILÉ SUR LE SOL AU MILIEU DES NUÉES ...



OBION

SES AILES DE GEANT L'EMPÊCHENT DE MARCHER.